

Éloges posthumes de Daniel SAUVANT (1945-2022) par Michel THIBIER (président de l'AVF, 2013) et Christian DUMON (président de l'AVF, 2015).



Chère Madame,

Chères consœurs, chers confrères

Il nous revient à notre ami et confrère Christian Dumon et à moi-même au nom de l'Académie Vétérinaire de France de vous faire part, chère Madame de notre plus grande tristesse de ne plus pouvoir compter sur la présence de votre mari, de notre ami Daniel Sauviant, dans notre compagnie, et de lui rendre un hommage en reconnaissance de son immense carrière professionnelle.

Après avoir suivi une brillante scolarité au Lycée Marcelin Berthelot où nous avons déjà pu nous croiser, Daniel hésite à entrer en classe préparatoire Vêto ou Agro, il s'en entretint avec le Professeur Henri Lebars, Daniel étant ami avec son fils Daniel Le Bars, notre confrère, mais il choisit de suivre la filière Agro et entre brillamment à l'Institut National Agronomique de Paris. A la fin de ses trois années de formation, il est remarqué pour son talent intellectuel par le Professeur Jacques Delage qui le recruta comme Assistant à la chaire de Zootechnie. Jacques Delage devint son maître pendant toute sa carrière à l'Agro car Daniel fut fidèle à ce prestigieux Institut où il y fit toute sa carrière. L'influence de Jacques Delage fut très grande sur Daniel ainsi qu'il le rapporta encore lui-même, il y a moins de 2 ans lorsque Daniel présenta à l'Académie vétérinaire de France l'hommage « *in memoriam* » de Jacques Delage. Nous nous sommes alors retrouvés proches collègues à la chaire de Zootechnie, lui orienté vers

l'alimentation et la nutrition animales et moi dans le secteur de la Reproduction animale. J'eus ainsi le plaisir pendant ces quinze années de travail proche, de pouvoir apprécier les valeurs humaines de Daniel par lesquelles je commencerai ici.

Daniel avait un contact très empathique avec tous ses interlocuteurs : étudiants, collègues ou professionnels, Il avait toujours son sourire caractéristique, amical, témoignant de l'attention qu'il portait à la personne ou groupe de personnes qu'il avait devant lui. Je crois ne jamais l'avoir vu hausser le ton. C'était un homme d'écoute et très apprécié pour cette qualité, parmi d'autres, ainsi que nous l'évoquerons plus loin. C'était aussi un homme à la vivacité intellectuelle impressionnante. En le côtoyant, nous pouvions décerner tout de suite que les propos qu'il entendait lui inspiraient réflexion suivie de réponse appropriée ou d'action pertinente. Daniel était très apprécié de ses collègues, de ses étudiants et des divers professionnels, nombreux, qu'il eut l'occasion de côtoyer tout au long de sa vie professionnelle.

Daniel fut parmi les premiers de notre génération à endosser pleinement le nouveau concept d'enseignant-chercheur tel qu'il avait été défini par les instances administratives de l'enseignement supérieur des années 1970. Celui-ci rompait avec l'approche ancienne de type agrégatif et au contraire voulait rapprocher la démarche de l'enseignant Universitaire de celle du chercheur, sur un domaine précisé, constituant alors la base scientifique de son enseignement. Cela correspondait tout à fait à la personnalité de Daniel qui put ainsi porter à l'excellence cette approche dans le domaine de l'alimentation animale : bâtir des projets de recherche innovants après mûre réflexion et partager l'acquisition des connaissances sur ses sujets traités auprès des enseignés.

Parmi d'autres anecdotes, je me souviens, au début des années 1970, de l'évolution des modèles mathématiques statistiques d'analyse qui s'orientaient vers le concept d'analyses en composantes principales, outils encore peu utilisés en Zootechnie alors. Daniel nous fit la démonstration, de l'impact d'une telle analyse sur les connaissances des compositions nutritives des différents aliments du bétail. Il avait réussi sa démonstration en associant ces outils mathématiques sophistiqués qu'il manipulait allégrement avec les considérations très pragmatiques de la teneur énergétique du foin de prairie artificielle... Je lui rappelais cette anecdote il y a quelques années lors d'une réunion à l'Académie, cela le fit sourire encore une fois et toujours avec modestie, autre qualité très appréciée...

Mais la personnalité de Daniel fut en premier lieu liée à celle de l'enseignant, selon l'évolution naturelle, du stade d'Assistant à celui de Professeur de classe exceptionnelle en nutrition et alimentation animale de 1970 à 2011 au

Département des Sciences Animales à l'Institut National Agronomique Paris-Grignon (INA-PG) devenu vers la fin de sa carrière professionnelle AgroParisTech. Il y est resté Professeur Emérite jusqu'en 2021. Il put ainsi exercer son talent pendant près de 50 ans dans ce même Institut, années pendant lesquelles il impressionna des centaines d'étudiants et en particulier les très nombreux zootechniciens qui prirent l'option zootechnique en troisième année de l'Agro. J'ai eu l'occasion de rencontrer nombre de ses anciens élèves, je n'en ai pas rencontré un seul qui ne gardait un souvenir marqué très favorablement par sa qualité d'enseignant. Toujours attentif à ses interlocuteurs, nous le voyions rester avec ses élèves à la fin de ses cours ou travaux dirigés le temps qu'il fallait pour bien préciser sa pensée ou apporter quelques explications sans jamais abrégé ces moments qu'il aimait tant pour son plaisir et celui de ses étudiants.

Son talent reconnu d'excellent pédagogue et de très bon orateur, il fut sollicité par de très nombreux autres établissements d'enseignement ou structures professionnelles pour partager son savoir tant en France qu'à l'étranger.

Daniel était également un excellent chercheur combinant avec efficacité vision des problèmes, méthodes à entreprendre pour résoudre les questions posées et rigueur de la mise en œuvre des procédés expérimentaux. Chacun réalisera aisément que certains protocoles sur les animaux d'élevage surtout en exploitations, telle que celle par exemple qu'il affectionnait sur le plateau de Grignon ne sont pas toujours de déroulement aisé. Il savait s'adapter et conduire ses divers essais jusqu'au bout.

Daniel était un rédacteur prolifique d'articles scientifiques, souhaitant « *finir le travail* » et partager ses résultats avec la communauté zootechnique intéressée par ses travaux d'alimentation et de nutrition animales. Les différentes banques de données des publications scientifiques en répertorient 400 environ comme auteur ou co-auteur ce qui est énorme.

Que retenir de ses centaines de publications, en majorité dans des revues internationales à comité de lecture dans les domaines de la Nutrition des Ruminants, des Systèmes d'Unités d'Alimentation, les Méta-analyses et la Modélisation appliquée à la Nutrition ?

Nous mettrions sans doute en-tête la percée intellectuelle qu'il établit dans la conception des systèmes d'unités d'alimentation animale, (ensemble auquel se référait l'anecdote évoquée plus haut) notamment pour les ruminants, avec leur traduction concrète dans les fameuses "Tables INRA", depuis leur première édition en 1978 jusqu'à leur dernière en 2018.

Dans la même veine, disposant d'une excellente compétence en sciences mathématiques, il réalisa rapidement ce que cet outil pouvait apporter de très positif à l'approche zootechnique et imprima ainsi - comme le soulignait récemment Etienne Verrier - une orientation privilégiée de son unité de recherche

en matière de modélisation, lui ayant donné une position de leader mondial sur cette question. Spécialiste de la nutrition animale reconnu internationalement.

Il assura également la diffusion de ses travaux et de ceux de ses collaborateurs comme Editeur scientifique en langues française et anglaise comme les ouvrages suivants « *Tables de composition et de valeur nutritive des matières premières destinées aux animaux d'élevage* », « *Tables of composition and nutritional value of feed materials* » ou encore en 2010 : « *Modelling nutrient digestion and utilization in farm animals* ». Il fut ainsi l'instigateur de ces fameuses Tables vertes parues en 2002, dont le succès fut tel qu'elles furent traduites non seulement en anglais mais aussi en espagnol et... chinois

Les sujets de ses publications concernent sa thématique évidemment mais sont particulièrement divers avec quand même une sensibilité marquée pour les ruminants, bovins et chèvres notamment. Illustrant son intérêt pour les sujets nouveaux et d'actualité, citons un de ses tout derniers articles internationaux publiés après son départ, en Août 2022 « *Predicting the dynamics of enteric methane emissions based on intake kinetic patterns in dairy cows fed diets containing either wheat or corn* » ou « *Prévision de la dynamique des émissions entériques de méthane en fonction des modèles cinétiques d'ingestion chez les vaches laitières nourries avec du blé ou du maïs* » (titre traduit). Autre exemple de l'intérêt de Daniel pour les problèmes de société concernant l'élevage jusqu'à la fin de sa vie, sa remarquable contribution sur les « *Perceptions sociétales de l'élevage* » à la séance du Président de l'AVF en Novembre 2021 et dont l'article a pu être publié en 2022 à titre posthume dans le Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France (<https://doi.org/10.3406/bavf.2022.70990>).

Le nombre d'étudiants ayant conduit leur thèse Universitaire sous la direction de Daniel est de 19, chiffre significatif. Il attachait beaucoup d'importance à cette direction de thèses, tout à fait conscient de l'importance critique de cette étape de formation des jeunes chercheurs. Toujours à la disposition de ceux-ci il savait leur donner conseil, les orienter ou réorienter, les reconforter parfois devant des résultats décevants et toujours associer travail, réflexion et rigueur. Une thèse parmi d'autres illustre bien les centres d'intérêt de Daniel dans son approche scientifique, celle traitant de la « *Modélisation systémique de la digestion dans le rumen : comparaison des modèles existants, modélisation des flux d'amidon, approche thermodynamique des fermentations* » par Anne Offner, Paris, 2003.

Outre son implication dans l'enseignement et la recherche, Daniel avait plaisir à rencontrer les professionnels, zootechniciens et éleveurs et prenait toutes les occasions possibles pour profiter de ces dialogues, soit dans les forums, manifestations agricoles soit encore dans les différentes structures de formation continue des zootechniciens et des éleveurs. Ses qualités humaines et sa facilité de contact

favorisaient ces échanges et séduisaient ses interlocuteurs dont certains gardent d'excellents et précis souvenirs.

Daniel n'hésitait pas malgré ses très nombreuses activités à s'engager dans de nombreuses responsabilités dans les structures d'enseignement supérieur, de la recherche à l'INRA, devenue INRAE ainsi que dans des Sociétés savantes dont l'Association Française de Zootechnie qu'il marqua de son empreinte lors de sa Présidence. Il occupa ainsi consécutivement ou simultanément les diverses responsabilités suivantes :

- Directeur du Laboratoire INRA de Physiologie de la Nutrition et Alimentation, devenu l'UMR AgroParisTech-INRAE « *Modélisation Systémique Appliquée aux Ruminants* » (MoSAR), de 1985 à 2010,
- Directeur du Cours Supérieur d'Alimentation des Animaux Domestiques de 1978 à 1999,
- Président du Département des Sciences animales de l'INA P-G de 1995 à 2006
- Président de l'Association Française de Zootechnie de 2000 à 2014
- Membre de plusieurs comités d'experts français (AFSSA, ANSES, CIIAA, ...) et internationaux ;

Il était membre de l'Académie d'Agriculture de France et ses interventions dans les réunions de la section 3 Elevage étaient toujours remarquées par ses collègues pour la clarté et la pertinence de ses propos. Il était également membre de l'Académie Vétérinaire de France. Sa dernière intervention en novembre 2021 à la séance dite du Président a laissé un souvenir impressionné et maintenant ému de la part de l'audience.

Michel Thibier

Nicole, chers collègues,

Le 24 juin 2015, sous ma présidence Daniel nous a traité en conférence l'un de ses sujets de prédilection « l'Acidose des ruminants », une excellente présentation qui nous a permis de l'accueillir comme membre correspondant de notre compagnie.

A cette occasion j'ai rebondi sur son patronyme car il sonnait l'Occitanie et les Cévennes et il s'est effectivement avéré que nous étions « *pais* » (comme on dit en occitan), originaires de deux villages distants de 20 kilomètres (beaucoup moins à vol d'oiseau) qui font partie du « Pays des Vans », sans aucun chauvinisme la plus belle région de l'hexagone pour Daniel comme pour moi et appréciée de l'Unesco.

Dès le mois d'août suivant nous nous sommes revus et nous avons pu nouer entre nous et puis plus tard avec nos épouses une relation amicale qui m'a incité à compléter l'excellent hommage rendu par Michel Thibier. En effet, Daniel était un brillant enseignant-chercheur d'AgroParisTech, mais pas seulement ! Il était également et j'oserai presque dire, tout autant chercheur Cévenol qu'Agro et comme moi très attaché

à ses racines, comme moi très impliqué dans la vie de ce Pays de Vans. Mais alors que je limite mes activités à la défense du pastoralisme par des conférences pour lesquelles il partageait mes idées et m'a fourni bibliographie et précieux contacts, il était beaucoup plus éclectique dans ses activités.



Il était en effet, l'un des piliers d'une remarquable association socio-culturelle locale, « *La Viste* » (point de vue en occitan), qui organise des rencontres, des colloques ou conférences, édite une revue de grande qualité et jouit d'une excellente audience dans la région. Il en était l'un des conférenciers les plus sollicités et sans aucun doute l'auteur du plus grand nombre d'articles de la revue. Cette activité était tellement importante pour lui et il lui consacrait tellement de temps surtout depuis sa semi-retraite, que je me devais de l'évoquer à l'occasion de l'hommage que nous lui rendons aujourd'hui. Certes, il restait « enseignant-agro » quand il traitait de « la mouche de l'olivier » qui sévit malheureusement dans les oliveraies de la région ou de « la pyrale du buis » qui depuis une dizaine d'années transforme des végétaux verdoyants en horribles buissons secs toujours prêts à s'embraser ou encore quand il a présenté une conférence qui a eu un énorme succès et les honneurs de la presse : « *Olivier de Serres, le père de l'agriculture Française vu par un agronome* ». C'était pour le 400ème anniversaire de la mort de cet illustre compatriote ardéchois. Dans cette conférence l'historien pointait sous l'agronome.



En effet, Daniel était aussi historien de talent : « *Histoire du château de Chassagnes* », (magnifique monument qui domine son village), « *Dynamique du Pays des Vans au XIXème et au XXème siècle* » ; « *L'Habitat des Gras de Chassagnes aux siècles précédents* » ; « *L'instruction primaire au Pays des Vans* » il y a plus de 50 ans », un clin d'œil à ses parents enseignants. Pour coller à l'actualité, à l'occasion du Centenaire de la guerre 14-18 il a traité des sujets suivants : « *Les difficultés des villages au Pays des Vans pendant 14-18* » ; « *Le poids de la guerre sur l'évolution du Pays des Vans pendant 14-18* ». Et à l'occasion de l'épidémie de Covid, il a établi un parallèle avec « *L'épidémie de peste (1721-1722) au Pays des Vans* ».

Agronome, historien, il était également passionné et fêru de Généalogie et de Toponymie et ne s'est pas limité à sa généalogie familiale. Il a notamment publié « *Monseigneur Emile Fernand Sauvant : Enfant du Pays des Vans* », fondateur en Afrique des frères agricoles (le gène de l'agronomie affectait déjà un de ses ancêtres) ; « *Mariages et familles au Pays des Vans au XIXème siècle : Dis -moi ton nom et je te dirai d'où tu viens* ». Enfin, « *Les noms de famille du Pays des Vans : un patrimoine vivant* ». Ce devait être sa dernière conférence vanséenne, présentée fin aout 2021, pour respecter ses engagements, alors qu'il souffrait déjà beaucoup. Encore un succès avec les honneurs de la presse !

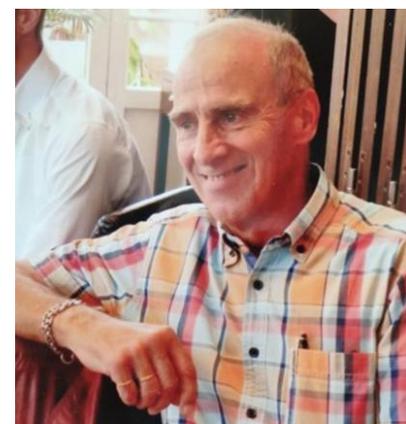
Puis nous avons été associés le 4 novembre 2021 comme intervenants dans la journée du président de l'AVF qui a été sa dernière conférence scientifique et nous avons écrit tous les deux un article dans le premier numéro de la Viste paru après son décès. Nous avons beaucoup échangé avant de produire nos diaporamas et nos articles, une collaboration extrêmement agréable et amicale et je tiens à souligner le courage avec lequel il a présenté son exposé en visioconférence alors qu'une chimiothérapie particulièrement douloureuse le faisait horriblement souffrir. J'en terminerai avec un retour sur l'Agro, mais en oubliant l'enseignant-chercheur, car il pouvait être aussi un « *agro* » de terrain, un ingénieur Agro. Il l'a brillamment prouvé en s'impliquant avec sa compétence professionnelle dans une réalisation remarquable : la réhabilitation par le pastoralisme d'un territoire autrefois brouté par des moutons mais qui du fait de la déprise agricole pour manque de rentabilité était devenu un gigantesque roncier. Des hectares ainsi abandonnés étaient sources de fréquents incendies et hébergeaient une surpopulation de sangliers destructeurs des vignes, des oliveraies et des vergers voisins. Il devait m'aider de son expérience et il va beaucoup me manquer car j'ai initié, à mon tour, un projet identique dans ma commune grâce au dossier complet de la « *réalisation Chassagnes* » qu'il m'a fort gentiment confié. Les édiles et les politiques locaux, les paysans et les chasseurs ont mordu à l'hameçon et sont entrain de travailler à ce qui ne sera rien d'autre qu'un copié/collé de ce que Daniel, a réussi à faire et un retour sous une forme plus élaborée du troupeau collectif de mon enfance dont ma famille était partie prenante qui

nettoyait et fertilisait les châtaigneraies, les vignes et les vergers avant d'être remplacé par les débroussailluses et les herbicides.



J'espère Nicole pouvoir t'inviter dans quelque temps à l'inauguration de ce futur élevage car ce serait pour moi l'occasion de rendre publiquement un nouvel hommage à Daniel, et de lui dire un dernier adieu, mieux, en occitan, la langue qu'il aimait tant : « *Adiusias* ». Tu as partagé la vie d'un homme passionné et passionnant qui était beaucoup plus qu'un éminent professeur émérite d'AgroParisTech et c'est ce que j'ai voulu dire à mes confrères qui ne connaissaient pour la plupart que cette face de son personnage. Il nous a quittés beaucoup trop tôt, il avait encore beaucoup de projets, beaucoup de choses à nous apporter, à toi et à votre famille en priorité, mais aussi bien au-delà.

Tes enfants et tes petits enfants sont heureusement là pour t'aider à surmonter cette épreuve que tu affrontes déjà avec un courage admirable et tes amis feront leur possible pour t'apporter leur modeste soutien.



Adiusias Daniel

Christian Dumon